

Centre éducatif "La Marlagne", Wepion (Belgique)

Autor(en): **Montfort, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE structures = Constructions AIPC = IVBH Bauwerke**

Band (Jahr): **2 (1978)**

Heft C-6: **Timber structures**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-15127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



6. Centre éducatif "La Marlagne", Wepion (Belgique)

Maître de l'ouvrage: Ministère de la culture française
 Architecte: Prof. Burton (†), Liège
 Bureau d'études: Jeunhomme et Joassin, Liège
 Conseil pour la superstructure en bois: Timber Engineering
 Bruxelles
 Entreprise de charpente: Lamedoc, Dochamps

Dimensions générales:
 Surface couverte: env. 1800 m²
 Hauteur au faîte: 20 m
 Longueur: 41 m
 Largeur: max. 49 m

Introduction

L'édifice est destiné aux stages de formation des cadres de l'Administration de la jeunesse et de l'éducation populaire. C'est aussi un lieu de rencontre où les cadres en activité peuvent échanger leurs idées et faire le point de leurs expériences. L'admirable site forestier de La Marlagne, sur la crête de partage entre la Sambre et la Meuse, doit favoriser de saines réflexions sur ces sujets d'actualité. Aussi l'Architecte se devait-il de projeter un édifice qui soit en harmonie avec le paysage. De fait, le Centre de La Marlagne surgit du sol avec la spontanéité et le pittoresque de la nature environnante (fig. 1).

Difficultés

Bien que le bâtiment soit tracé sur base d'un module hexagonal, son plan polygonal irrégulier ne comportant pas moins de 18 côtés apparût d'emblée comme difficile à réaliser. Si on ajoute que la toiture présente 16 pans couverts de surfaces gauches toutes différentes et 14 pans vitrés verticaux mais de forme et de dimensions variées, on comprend que ce projet ait été considéré comme un défi aux constructeurs de toutes spécialités.

Les ingénieurs de Timber Engineering, oeuvrant au sein du Centre technique du bois de Bruxelles, ont relevé ce défi en proposant une solution qui prouve une fois de plus l'inégalable souplesse de mise en oeuvre du bois (fig. 2).



Fig. 1 Vue d'ensemble

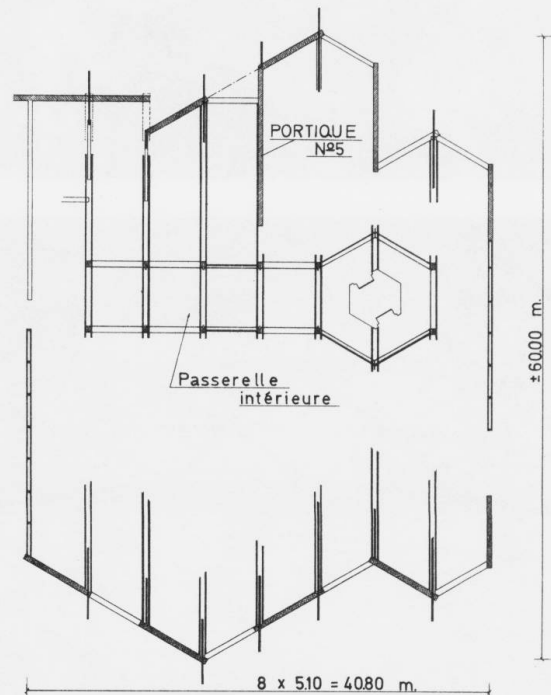
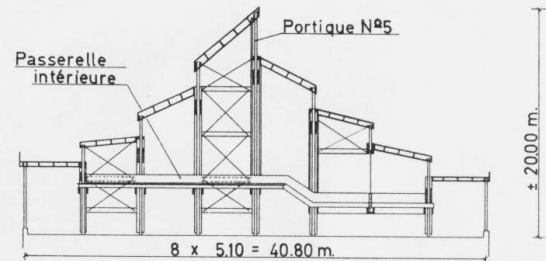


Fig. 2 Plan et coupe longitudinale

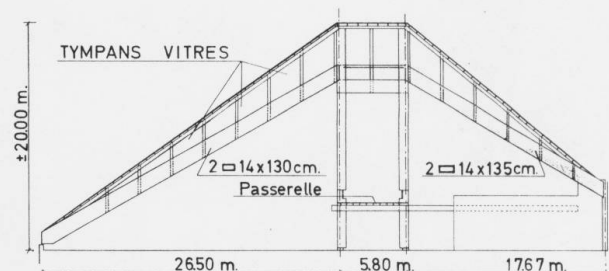


Fig. 3 Coupe transversale

Solution adoptée

Charpente

On a cherché à réaliser la charpente de cette toiture complexe à l'aide de pièces droites lamellées-collées assemblées par crampons "Bulldogs" pour bénéficier de la grande résistance au feu des sections lamellées-collées et du coût relativement faible des pièces droites. De plus, la solution retenue reflète le souci de faciliter le montage au maximum et d'assurer de façon discrète le contreventement général de l'édifice.

Elle a consisté à établir d'abord une série de portiques à 2 étages au centre du bâtiment: la traverse inférieure de ces portiques est située à un niveau constant pour recevoir la passerelle-promenoir prévue au projet alors que la traverse supérieure est située à des niveaux variables pour s'inscrire dans le profil en long du bâtiment.

Ces portiques mis en place, les sections transversales du bâtiment furent complétées par la pose des "arbalétriers" reliant le sommet des portiques aux murs extérieurs (fig. 3).

Les poteaux des portiques sont de section rectangulaire simple tandis que les traverses et les arbalétriers sont formés de deux pièces moisées sur les poteaux. Les plus grandes de ces pièces ont 32 m de longueur et une section de 2 fois 16 sur 135 cm.

Les noeuds d'assemblages, réalisés à l'aide de crampons Bulldogs de 117 mm de diamètre, ont été calculés pour reprendre les efforts du vent soufflant transversalement.

Entre les traverses et arbalétriers moisés, on a pu disposer aisément l'ossature des tympans vitrés de forme triangulaire ou trapézoïdale.

Dans le sens longitudinal, la présence de quelques points d'appuis formés par des constructions intérieures en béton a permis de limiter les organes de contreventement — des butons en bois et croix de St André métalliques — à trois travées seulement.

Remplissage

La toiture a été conçue de manière à assurer efficacement la protection contre les intempéries, l'isolation thermique et le conditionnement acoustique des locaux.

Dans chaque travée, la forme de toiture est une surface réglée dont les solives 8 x 23 s'appuient sur les poutres gauches de la charpente principale. Ces solives sont solidarités par des panneaux de particules de bois (densité 600, ép. 22 mm) qui s'adaptent aisément à la double courbure de la forme.

L'étanchéité est formée de feuilles de cuivre clouées sur tasseaux. Pour permettre la libre dilatation du cuivre et isoler thermiquement la toiture, des matelas de fibres de verre baké-lisée ont été étendus sur la forme de toiture: 15 mm sous les tasseaux, 40 mm entre les tasseaux.

Le plafond suspendu à la charpente principale comprend une ossature en bois sur laquelle est cloué en face inférieure un lamage à jour. Un treillis posé sur l'ossature porte des bandes de fibres de verre gainées de jute destinées à absorber les sons pénétrant entre les lattes du plafond. L'acoustique de la salle s'est avérée excellente grâce à la combinaison de trois facteurs: la parfaite diffusion des sons résultant des diverses inclinaisons des surfaces de toiture, le pourcentage élevé de surface revêtues de bois et l'absorption réalisée entre plafond et ouverture.

L'isolation thermique de la toiture est complétée par l'utilisation générale du double vitrage, des précautions spéciales étant prises pour permettre les mouvements relatifs de la charpente et du vitrage.

Timber Engineering, en réalisant le Centre de La Marlagne dans le matériau qui règne alentour dans la forêt du même nom, a rendu possible le rêve de l'Architecte.

(L. Montfort)

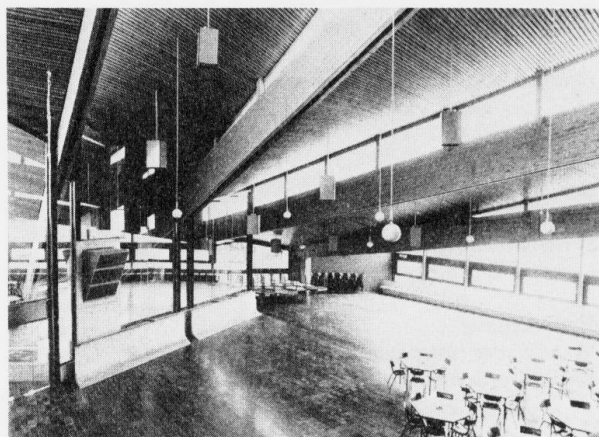


Fig. 4 Vue intérieure

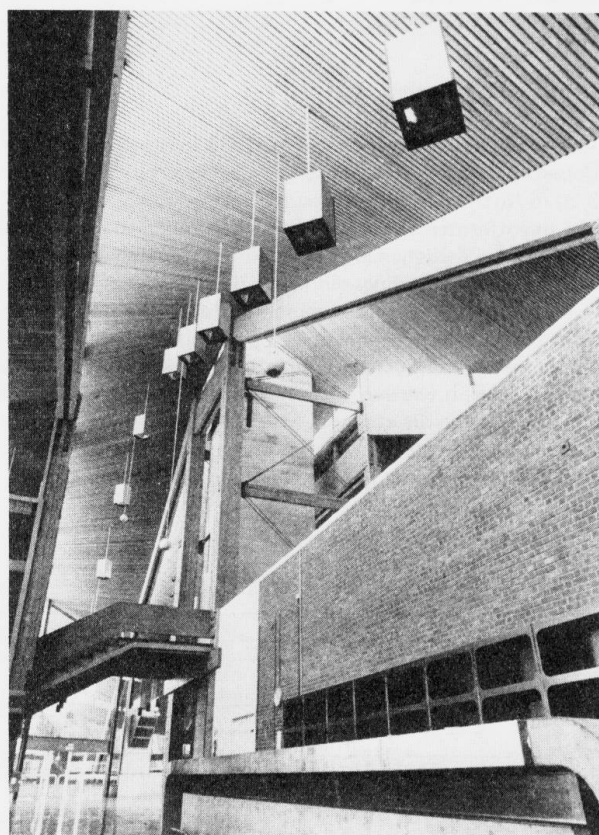


Fig. 5 Vue intérieure